Brevet blanc n° 1
Décembre 2012
1^{ère} épreuve de français : questions- réécriture- dictée (1h30)

L'auteur, Camara Laye, raconte son enfance dans un village de Haute-Guinée.

1. J'étais enfant et je jouais près de la case¹ de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume².
5. Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour - il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclôt notre concession³ - et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se
10. dérobait pas : il prenait goût au jeu; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté⁴, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.
- Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup
15. tardé à m'enfoncer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre: j'étais dans les bras d'un ami de mon père !
- Autour de moi, on menait grand bruit; ma mère surtout criait fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si opinément⁵ élevé,
20. que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparût pas clairement. [...]
- Depuis qu'on m'avait défendu de jouer avec les serpents, sitôt que j'en apercevais un,
25. j'accourais chez ma mère.
- Il y a un serpent ! criais-je.
 - Encore un ! s'écriait ma mère.
- Et elle venait voir quelle sorte de serpent c'était. Si c'était un serpent comme tous les serpents - en fait, ils différaient fort ! - elle le tuait aussitôt à coups de bâton, et elle s'acharnait, comme toutes
30. les femmes de chez nous, jusqu'à le réduire en bouillie, tandis que les hommes, eux, se contentent d'un coup sec, nettement asséné.

Camara Laye (1928-1980), *L'Enfant noir* (1953), © Librairie Pion.

1. case: habitation en matériaux légers des pays chauds.
2. enclume: masse métallique sur laquelle on forge les métaux.
3. concession: en Afrique, terrain clos regroupant autour d'une cour plusieurs habitations où loge une famille.
4. volupté : plaisir.
5. opinément: à propos, au bon moment.

Première partie

Questions (15points)

Toutes les réponses doivent être rédigées. Il sera tenu compte de la présentation et de l'orthographe. Vous n'oublierez pas d'utiliser les guillemets lorsque vous citez le texte.

On enlèvera jusqu'à 2 pts sur l'ensemble des questions.

- 1) Recopiez le titre qui conviendrait à ce texte. (0.5pt)
 - Ma première expérience avec un serpent
 - Mon expérience avec les serpents
 - Les dangers de la vie sauvage
- 2) D'après vous, dans quelle région du monde, l'histoire se déroule-t-elle ? Justifiez votre réponse, à l'aide de deux éléments, tirés du texte. (1pt)
- 3) Dans le passage compris entre les lignes 9 et 12 « *Le serpent...ma main* »,
 - a) Combien y a-t-il de propositions ? Qu'en concluez-vous sur la forme de la phrase ? (1pt)
 - b) Dans la partie allant de « *Le serpent ne se déroba pas : il prenait goût au jeu; il avalait lentement le roseau* », comment les propositions sont-elles reliées (et non par quoi)?(0.5pt)
 - c) Réécrivez la phrase en remplaçant les deux points et le point-virgule par un connecteur (ou mot de liaison) approprié. (1pt)
 - d) Quelle est la classe grammaticale de chacun de ces mots? (1pt)
 - e) Quel est le lien logique exprimé ? (1pt)
- 4) L'enfant a-t-il conscience du danger ? Citez deux expressions à l'appui de votre réponse. (1pt)
- 5) Comment expliquez-vous les cris et les claques de la mère aux lignes 19 à 21 ? Selon vous, pourquoi la mère a-t-elle réagi ainsi? Pour répondre, appuyez-vous sur le texte ou sur votre expérience personnelle. (1.5pt)
- 6) Comment le narrateur perçoit-il la présence des adultes autour de lui ? (1pt)
- 7)
 - a) Quel est le genre littéraire de ce texte ? Donnez deux éléments qui le prouvent. (1pt)
 - b) Quels sont les temps utilisés dans le texte ? Pourquoi les utilise-t-on ? (0.75pt)
 - c) Combien d'années se sont écoulées entre l'épisode raconté et l'écriture du livre ? (0.25pt)
 - d) Le narrateur a-t-il du mal à faire le récit de cet épisode ? Relevez trois indices justifiant votre réponse. (1pt)
- 8) D'après vous, quelle leçon le narrateur tire-t-il de l'épisode raconté ? (1pt)
- 9) Les films, les romans, les bandes dessinées peuvent nous transporter dans une autre culture. Donnez le titre et/ou l'auteur d'une œuvre de ce genre et expliquez ce qu'elle vous a apporté. (1.5pt)

Réécriture (4points)

Imaginez que le narrateur ait un frère jumeau, réécrivez le premier paragraphe du texte en remplaçant « je » par « nous ». Vous ferez toutes les transformations nécessaires.

Dictée (6 points)

Consignes :

- *Faire la dictée le dernier quart d'heure de la première partie.*
- *Lors de la dictée, on procédera successivement à une lecture préalable, relativement lente, bien articulée du texte, à la dictée effective du texte, y compris la ponctuation, à la relecture finale, avec ponctuation.*
- *A l'issue de cette relecture, on transcrira, lisiblement au tableau le nom de l'auteur et, celui de l'œuvre dont est extraite la dictée.*
- *On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte : ils en seront avertis avant cette relecture.*

L'enfant vivait au pays des merveilles, à l'ombre des parents, demi-dieux pleins de perfection. Mais voici l'adolescence. Non plus hors de lui, mais en lui, l'adolescent découvre l'infini : il avait été un petit enfant dans le monde immense ; il admire, dans son univers rétréci, son âme démesurée. Il porte en lui le feu, un feu qu'il nourrit de mille lectures et que tout excite. Il sent en lui sa jeunesse comme un mal, ce mal du siècle qui est, au vrai, le mal de tous les siècles depuis qu'il existe des jeunes hommes et qu'ils souffrent. Non, ce n'est pas un âge « charmant ».

François Mauriac, *Le Jeune Homme*, 1925.

Deuxième partie (15points)

(1h30)

Rédaction

L'usage du dictionnaire est autorisé.

Vous traiterez l'un des deux sujets au choix.

1.Sujet d'imagination

Vous aussi, vous avez couru un danger par inconscience, dans votre enfance. Vous ferez le récit de l'incident en insistant sur vos émotions et sur celles de l'entourage. Vous direz en conclusion quel impact cet événement a eu dans votre vie.

2.Sujet de réflexion

Pensez-vous que, pour former un jeune, il vaut mieux lui laisser faire sa propre expérience ou bien le protéger de toutes les façons ? Développez votre réflexion dans un devoir construit et argumenté. Vous le nourrirez d'exemples issus de votre expérience personnelle (ou de celle de votre entourage) et de vos lectures.